



Balak (88)

וַתֵּרָא הָאִשָּׁה וְהָאִישׁ אֶת-מִלְאָךְ ה' וַתִּלְחֹץ אֶל-הַקִּיר וַתִּלְחֹץ אֶת-רַגְלָהּ בְּלֶעֶם אֶל-הַקִּיר וַיִּסָּף לְהִכָּתֵהּ

« L'ânesse vit l'ange de D., elle se serra contre le mur et elle serra le pied de Bilam contre le mur, et il continua à la frapper » (22.25)

Pourquoi est-ce que D. l'a blessé spécialement aux pieds ? Il y a un dicton qui dit : "Chéker en lo raglayim" (le mensonge n'a pas de pied). En hébreu le mot Chéker, mensonge s'écrit שקר : les lettres ont soit un support unique (pour la première et dernière) ou soit sont déséquilibrées (celle du milieu a un support plus long que l'autre). Le contraire du mensonge, c'est le émet, vérité, et s'écrit אמת : Les trois lettres ont toutes deux supports, sorte de deux pieds sur le sol. Ainsi, avec la vérité ont tient solidement et éternellement sur deux pieds, supports. Mais en ce qui concerne, le mensonge, on peut tenir, uniquement sur un pied, support, et cela pas pendant très longtemps. Par ailleurs, on remarque que le mot émet, vérité possède trois lettres, qui sont dans l'ordre la première de l'alphabet (א), la lettre du milieu (מ) et enfin la dernière (ת). En effet, quelque chose de vrai et vrai du début à la fin. Rashi rapporte dans son explication que D. en écrasant le pied (רגל), réguel (de Bilam, fait allusion au mérite du peuple juif qui célèbre les trois fêtes de pèlerinage (régalim). Ainsi, on voulait lui signifiait : tu veux exterminer ce peuple, qui se rend trois fois par an à pied à Jérusalem. Malgré leur nombre considérable, personne n'a ressenti un manque de place, alors que dans ton cas, même en cheminant tout seul, tu te trouves à l'étroit [v.26 : « un lieu étroit »]. Ton réguel, pied s'écrase face à leur régalmim trois fêtes de pèlerinage. Tu perçois ainsi la différence entre le peuple juif et les autres nations. La « barrière de chaque côté » (v.24 Rashi : « c'était une simple barrière de pierres ») est l'alliance que Yaakov a scellé avec Lavan. Bilam, l'arrière-petit-fils de Lavan, fut le 1er à outrepasser cette alliance en essayant de faire du mal aux descendants de Yaakov. Ce sont donc les pierres qui le punirent les premières : l'ânesse écrasa le pied de Bilam contre la barrière de pierres, ce qui le rendit boiteux. Cette « barrière de chaque côté » représente aussi le cadre qui doit gérer notre vie afin de rester sur le bon chemin, et ce quel que soit les tentations, envies à gauche ou à droite.

Aux Délices de la Torah

מָה אֶקַּב לֹא קִבָּה אֶל וּמָה אֶזְעַם לֹא נָעַם ה' (כג. ח)
« Comment puis-je maudire? D. n'a pas maudit. »(23.8)

Quelle preuve a Bilam pour dire que D. n'a pas maudit les juifs ? Dans le désert, les tribues étaient divisées en quatre groupes, ayant chacun sa bannière:

Celui de Yéhouda, Sur la bannière, il y avait la première lettre de chacun des trois patriarches : Avraham (אברהם), Yithak (יצחק) et Yaakov (יעקב), soit : le א, le י et le ם

- Celui de Réouven, où il y avait la 2e lettre de chacun des trois patriarches.
- Celui d'Ephraïm, où il y avait la 3 e lettre de chacun des trois patriarches.
- Celui de Dan, où il y avait la dernière lettre de chacun des trois patriarches.

Le nom Avraham a une lettre de plus que les autres noms, ainsi 1 lettre de son nom n'était pas présente sur les bannières : la lettre hé. Cette lettre planait au-dessus du camp des Bnei Israel et les protégeait en permanence. Pourquoi sur la bannière de Dan, on ne continue pas en suivant l'ordre et en prenant la quatrième lettre des trois noms ? On aurait ainsi les trois lettres : le ה, le ק et le ב, et la lettre mém planant sur le camp des juifs. D. n'a pas demandé de procéder ainsi, car les lettres de cette bannière pourraient alors former le mot קבה kava, maudire. Ainsi, quand Bilam arriva et vu les bannières du peuple juif, il a compris, à partir de ces lettres, que D. ne voulait pas que toute forme de malédiction puisse s'attacher au peuple juif. Par conséquent, il dit a Balak : « Comment peux-tu attendre de moi que je les maudisse ? ».

Le Ohév Israël se basant sur un Yalkout Réouvéni

Le Bérach Moché donne une autre explication sur la présence du Hé planant sur le camp. Selon le Yétev Lev, Hachem a ajouté un Hé à Avram (אברם) pour séparer le אב (père – av) du רם (orgueil – ram). Le Hé est la lettre qui lorsqu'elle est écrite pleinement a la guématria la plus petite (c'est : הא), et cela représente le fait d'être humble. Cette lettre a été placée au milieu du nom pour nous apprendre que Hachem n'aime que ceux qui sont humbles, à l'image de Avraham. Selon le Ari zal, la guématria de : anava (humilité, ענוה) est égale à celle de : Samael (le nom du Yétser ara, סמאל). La seule possibilité de neutraliser la force du yétser ara est au travers l'humilité. C'est pourquoi c'est cette lettre (le hé) qui a été choisie afin de planer et protéger le peuple juif de tout mal. Tout cœur hautain est en horreur à Hachem : l'orgueilleux est livré entre les mains de son mauvais penchant, car comme D. l'a en horreur, il ne bénéficie d'aucune aide divine. »

Rabbénou Yona Chaaré Téchouva

Tout celui qui ne se fait pas comme un désert n'est pas capable d'acquérir la sagesse de la Torah (Midrach Bamidbar Rabba sur premier verset de bamidbar). Toute personne qui est orgueilleuse ne pourra jamais véritablement acquérir la Torah. Les noms des Patriarches ont un total de treize lettres, qui est la guématria de : « Ehad » (un). Les Patriarches représentent l'unité. Bien que chaque tribu avait sa propre bannière, il était nécessaire de se rappeler que chacune était une partie d'un tout.

Adéret Eliyahou

אם שמע אמרי א-ל וידע דעת עלין (כד. טז)

« [Telle est] la parole de celui qui entend les paroles de D. et qui connaît l'esprit du Très-Haut » (24.16)

S'il ne savait même pas ce que pensait son ânesse, comment pouvait-il savoir ce que D. pensait ? L'expression (connaît l'esprit du Très-Haut) enseigne qu'il savait déterminer le moment précis où D. se met en colère. (guémara Bérahot 7a) La personnalité de Bilam est pleine de contradictions ... Nos Sages disent: Le verset : Il ne s'est pas levé en Israël de prophète semblable à Moché (Dévarim 34,10) veut dire que, dans le peuple juif, il ne s'est pas levé d'égal à Moché mais que, parmi les autres nations, un tel prophète s'est levé ... : il s'agit de Bilam. (Midrach Bamidbar rabba 14,20) D'autre part, Bilam était un homme si mauvais que la Michna le compte parmi les quatre personnes qui, à cause de leurs méfaits, ont perdu leur part au monde futur. (guémara Sanhédrin 10,1 (90a). Celui qui possède un oeil mauvais, un esprit arrogant et une personnalité grossière fait partie des disciples du méchant Bilam (Pirké Avot 5,19)

Le Maharal explique que Bilam était plongé dans les vices et les passions ; il a tant livré son âme à son corps qu'elle ne désirait rien d'autre que de satisfaire les désirs de son enveloppe corporelle. Bilam avait une haine dévorante contre Israël. On peut citer par exemple : C'est Bilam qui avait conseillé à Pharaon de jeter les nouveaux-nés mâles dans le Nil (guémara Sanhédrin 106a). Quand le peuple juif a quitté l'Égypte, c'est sur le conseil de Bil'am qu'Amalek a déclaré la guerre à Israël (Targoum Yonatan Balak 31,8). Après que Bilam se soit rendu compte qu'il ne pouvait convaincre D. de le laisser maudire Israël, il s'est rendu chez Balak et lui a conseillé de faire fauter les enfants d'Israël par des relations adultères et idolâtres avec les femmes moabites (fin paracha Balak et début de Pin'has). Même après sa mort, dans sa résidence éternelle en enfer, Bilam reste ferme dans sa haine féroce contre Israël, comme le raconte la guémara (Guittin 57a): avant qu'Onkelos ne se convertisse au judaïsme, il a pratiqué la nécromancie et a invoqué Bilam pour lui demander s'il serait bon qu'il s'attache au peuple juif et à sa religion. Bilam lui a répondu : « Ne recherche jamais leur paix ou leur bonté!

Pouquoi un tel comportement ? La source de cette haine se trouve dans le fait que Bilam n'agissait pas en accord avec le haut niveau de prophétie qu'il avait atteint ; il poursuivait les passions les plus grossières. Il n'était qu'un instrument de transmission des messages de D. aux nations, mais il n'a nullement intériorisé ses expériences prophétiques afin de progresser. Bilam ne pouvait accepter le fait que les juifs, malgré une perception de la prophétie inférieure à la sienne (seul Moché étant un prophète hors du commun), aient atteint des échelons de sainteté et de spiritualité supérieurs au sien. Nos Sages décrivent : Avant que le peuple juif ait quitté l'Égypte, toutes les nations venaient demander conseil à Bilam. Mais une fois qu'Israël a quitté l'Égypte, même une servante juive était considérée comme plus avisée que Bil'am. C'est

alors qu'il est devenu affligé (Avot de Rabbi Nathan 45). Mais, au lieu de faire des efforts pour progresser et sortir de son naufrage spirituel, Bil'am a essayé de compenser ses défauts en laissant chuter Israël jusqu'à son niveau, d'abord en essayant de les maudire puis en leur faisant commettre une faute que D. déteste (pécher avec les femmes). Pour lui, la grandeur de ce peuple dans ce monde soulignait sa propre bassesse. Ainsi, il décida purement et simplement de l'exterminer.

Aux Délices de la Torah

Halakha :

L'importance du Qadiche

Il faut bien veiller à écouter le Qadiche et à y répondre avec ferveur. A plus forte raison, il faut une ferveur extrême pour אמן יהא שמ"י רבא וכו'.... (amen que Son Grand Nom...) Car quiconque dit אמן יהא שמ"י רבא.... de toute sa force et de toute sa ferveur, on annule pour lui un verdict céleste prononcé pour soixante-dix ans. Il y a lieu d'exprimer cette réponse à haute voix pour que, par cette voix, on brise toute accusation et annule toute décision sévère.

Abrégé du Choulhane Aroukh volume 1

Dicton : Le meilleur maquillage du visage, un beau sourire.

Simhale

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, משה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לדינה בת זהרה אנריאת, מרים ברכה בת מלכה ואריה יעקב בן חוה. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל, ויקטור חי בן יקוטא.

